

**Cours
fondamental
sur le charisme
missionnaire
franciscain**



**Les fondements
bibliques
et prophétiques
de la mission
franciscaine**



Leçon 5

Impressum

Éditeur et Copyright :

Comité de direction international du CCFMC
Président: Anton Rotzetter OFMCap
2ème édition revue et complétée, 1998
c/o Centre CCFMC, Würzburg

Rédaction :

Maria Crucis Doka OSF, Patricia Hoffmann,
Margarethe Mehren OSF, Andreas Müller OFM,
Othmar Noggler OFMCap, Anton Rotzetter OFMCap

Éditrice :

Sr. Alphonsa Kiven TSSF
Tertiary Sisters of Saint Francis
Shisong
P.O.Box 8
Kumbo, Bui Division
Cameroun
tssfcam1@yahoo.com

Graphisme :

Jakina U. Wesselmann

Centre CCFMC :

CCFMC-Zentrum
Haugerring 9
D-97070 Würzburg
Tel.: +49-931-352 84 65
Fax: +49-931-352 84 66
E-mail: post@ccfmc.net
Internet: <http://www.ccfmc.net>

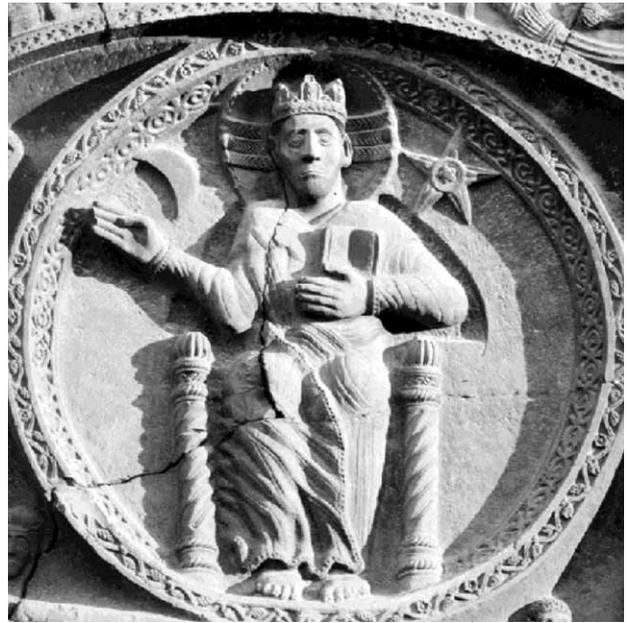
Traducteur :

Pascal Curin

Rédaction :

Benedikt Mertens OFM, Judith Putz OSF, Philippe
Schillings OFM

**Cours
fondamental
sur le charisme
missionnaire
franciscain**



**Les fondements
bibliques
et prophétiques
de la mission
franciscaine**



Leçon 5

Sommaire



Les fondements bibliques et prophétiques de la mission franciscaine

Sources franciscaines

Comment François mit en garde l'empereur Othon

A. Introduction

B. Plan

C. Exposé

1. Des conceptions erronées - le vrai point de départ

- 1.1. Les conseils évangéliques
- 1.2. Les prophètes bibliques comme vrai point de départ

2. La vocation d'Israël

- 2.1. Écouter
- 2.2. Fidélité à l'Alliance
- 2.3. Être prêtre
- 2.4. Être saint

3. Les prêtres

4. Les prophètes

- 4.1. Les prophètes individuels
- 4.2. Les communautés prophétiques
- 4.3. L'engagement prophétique au service des pauvres et de la justice

5. L'intention prophétique du Nouveau Testament

- 5.1. Jésus et ses disciples
- 5.2. L'Église

6. Les ordres religieux comme communautés prophétiques

- 6.1. Les nouvelles données
- 6.2. L'Église primitive comme modèle

7. François d'Assise et son mouvement

- 7.1. Le prophétisme chez François d'Assise
- 7.2. Le prophétisme chez Claire d'Assise
- 7.3. Le mouvement franciscain est-il encore prophétique aujourd'hui ?

D. Exercices

E. Applications

F. Index



Comment François mit en garde l'empereur Othon

François et ses compagnons avaient choisi comme retraite un lieu nommé Rivo Torto, près d'Assise. Il avait uniquement l'intention de montrer à ses frères qu'une seule chose était importante ici-bas: Dieu !



«Sans cesse je vous envoyai mes serviteurs les prophètes... et vous ne les avez pas écoutés» (Jer 35,15).

Elie va à la rencontre du roi Achab pour le convertir.

C'est pourquoi il se retira dans sa cabane pour chercher une rencontre avec Dieu. Un jour, l'empereur Othon IV, s'en allant recevoir à Rome la couronne impériale de son empire terrestre, traversa la région en grand arroi. Mais François resta dans la cabane pourtant située en bordure du chemin où passerait Othon; il ne voulut pas sortir et jouir du spectacle. Il permit à un frère d'y aller et le chargea de rappeler à l'empereur et de lui répéter que sa gloire serait de courte durée. François se voyait comme un prophète de l'ancienne Alliance, à l'instar d'Elisée qui envoie son serviteur à la rencontre de Naaman, chef de l'armée du roi d'Aram (cf. 2R 5; Lc 4,27).

François aussi devait dire aux grands de ce monde où se trouve le vrai pouvoir du monde.

(librement inspiré de 1 C 43)



Introduction



Fondements du mouvement franciscain

François ne voulait pas «*poser d'autres fondements que ceux qui existaient déjà*» (1 Co 3,11; 1C 18). Il s'inscrit consciemment dans la continuité de la tradition biblique. Fort de cet enseignement, le mouvement franciscain doit également s'insérer dans la tradition judéo-chrétienne.

C'est pourquoi, si ces fondements sont enfouis, il faut creuser pour les retrouver; si nous ne les avons pas assez présents à l'esprit, il faut en approfondir l'étude.

A.



Le pape Innocent III. bénit François et confirme sa Règle.

Plan

B.



Les fondements bibliques de la mission franciscaine

Quand on se demande quels sont les fondements bibliques de la mission franciscaine, mieux vaut ne pas donner de réponse hâtive. Nous verrons en effet que dans un premier temps, il faut éliminer toutes les idées fausses qui nous détournent de l'essentiel. La vocation du mouvement franciscain se situe au même niveau que la vocation d'Israël. Dans un cas comme dans l'autre, Dieu scelle une alliance avec un peuple qui le suit avec obéissance, qui vit une communauté d'amour avec lui, qui par le sacerdoce des prêtres mène leur prochain vers Dieu, qui est emplie de la sainteté de Dieu.

Partant de là, nous évoquerons les prophètes et les communautés prophétiques qui surgissent chaque fois que le peuple d'Israël se détourne de sa vocation.



Moïse reçoit les Dix Commandements.

A y regarder de plus près, on découvre que Jésus et l'Église primitive s'inscrivaient également dans la tradition prophétique. Ils ne font rien d'autre que l'accomplissement de la vocation d'Israël dans une nouvelle Alliance. Dès que l'Église entre en contact avec la société, la nécessité d'une vocation prophétique s'impose à la jeune Église. On s'en rend d'autant mieux compte quand on fait le lien avec les événements historiques du 4ème siècle: sous l'empereur Théodose (380), le christianisme devient religion d'Etat. A partir

de cette date qui changea le cours de l'histoire, des hommes et des femmes se sont levés pour continuer la mission des prophètes: il s'agit de chrétiens qui se définissent et organisent leur vie d'après le modèle de l'Église primitive.

Pour conclure, nous nous poserons la question de savoir quelle place François occupait dans la tradition prophétique, jusqu'où il est allé et quelles exigences incombent de ce fait à la Famille franciscaine.



Exposé C.

Conceptions erronées - le vrai point de départ

1.

Il peut paraître étrange pour beaucoup qu'il n'y ait aucune mention de la vie religieuse dans la Bible. Et c'est d'autant plus déroutant quand on sait que, pour

la plupart des croyants, la vie religieuse est une des caractéristiques évidentes et essentielles de la vie de l'Église.

Les conseils évangéliques

1.1.

Il est communément admis que Jésus a posé les jalons de la vie religieuse avec ce qu'on appellera plus tard «les conseils évangéliques». Ce n'est pas exact et cela peut causer des malentendus. La communauté néo-testamentaire a contesté de manière énergique l'idée qu'il y aurait deux types de disciples ou de spiritualités entre lesquels les disciples de Jésus auraient dû choisir. A travers cette polémique, c'est l'essence même de l'Église naissante qui est en jeu.

La lettre aux Galates, la «Magna Charta» de la liberté chrétienne, en est la preuve évidente. Paul rejette énergiquement la position de saint Pierre; pour Paul, il ne faut pas scinder l'Église en deux camps: celui qui veut vivre l'Évangile tout simplement et celui qui l'associe à un ensemble de règles (cf. Ga 3).



«Car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ» (Gal 3,27).



Pour saint Paul, un choix décisif s'impose entre les deux options suivantes:

- «vivre selon la chair»: une vie sans Jésus, une vie de solitude où l'on vit replié sur soi;
- «vivre selon l'Esprit»: une vie avec Jésus, une vie avec Dieu, une vie où l'on se montre solidaire avec les hommes.

Il n'y a par conséquent pas deux voies qui mènent à Dieu, mais une seule, celle qui repose sur une spiritualité commune s'adressant à tout homme et sans être

facultative. Pour le dire en d'autres termes, on peut citer J. Tillard: «Une étude attentive du Nouveau Testament nous révèle qu'il n'existe absolument pas le moindre indice pour affirmer qu'il peut y avoir deux catégories de chrétiens, dont l'une serait appelée à un idéal supérieur à celui de l'autre». J. Murphy-O'Connor va même plus loin quand il s'exprime en ces termes: «Si les conseils évangéliques existent vraiment, ils concernent tous les chrétiens» (4s.).

Les prophètes bibliques comme vrai point de départ

1.2.

Nous pouvons donc dire que la vie religieuse ne peut pas seulement s'expliquer par quelques citations isolées tirées de l'Écriture. Cela ne signifie pas pour autant qu'elle ne repose sur aucun fondement biblique. Bien au contraire, elle est profondément ancrée dans la tradition biblique.

En fait, on s'aperçoit qu'au bout du compte la vie religieuse remonte au mouvement prophétique né en Israël, parvenu à son apogée en Jésus et en ses disciples, puis développée sous les formes les plus diverses au sein de chaque Ordre et, également, dans la forme de vie inspirée par François d'Assise.



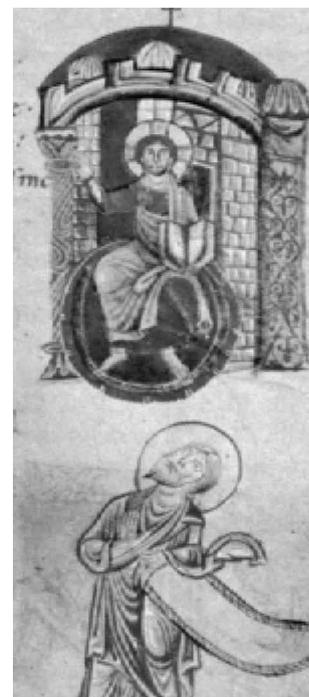
La vocation d'Israël

Pour pouvoir comprendre le prophétisme, il faut d'abord comprendre ce qu'est la vocation d'Israël: «Maintenant si vous écoutez ma voix et gardez mes commandements, vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient, mais vous serez pour moi un royaume sacerdotal et une nation sainte» (Ex 19, 5-6).

Deux aspects se dégagent de ce texte au contenu fondamental, à savoir celui qui concerne Dieu et celui qui touche les hommes:

- **Du côté de Dieu**, tout est centré sur la grâce, l'élection et l'appel. Dieu entend être ce que l'évocation de son nom «Yahvé» éveille en nous: une présence créatrice et salvatrice. Son peuple ne doit plus jamais être seul.
- **Du côté de l'homme**, on distingue quatre idées clés: écouter, rester fidèle à l'Alliance, être prêtre, être saint.

2.



Le prophète Isaïe reçoit la révélation de Dieu.

Ecouter

2.1.

Si le peuple de Dieu n'est pas un peuple qui écoute, s'il n'est pas continuellement à l'écoute d'un appel de Dieu, il n'est plus un peuple du tout. Le mot hébreu pour «écouter» (Shema) est le même que pour «obéir» et «répondre». Ce qui par conséquent fait du peuple d'Israël un peuple de Dieu, c'est d'abord et avant tout sa capacité d'écoute et son ouverture à Dieu; ce sont tous les moments consacrés à l'écoute de Dieu pour entendre et savoir ce que Sa voix dit à l'endroit et au moment qu'il s'est réservés.



Rester fidèle à l'Alliance

2.2.

Il est extrêmement difficile d'expliquer le sens du mot hébreu pour «Alliance» (berith). Saint Paul l'a traduit en grec en son temps par «diatheke» c'est-à-dire «testament». Ce mot évoque principalement le caractère mystérieux de notre relation à Dieu et entre nous-mêmes. Or, comment peut-on nommer l'ineffable, comment peut-on exprimer par des mots le secret insondable de la vie ?

Dans l'Ancien Testament, on peut trouver des passages contenant des comparaisons plus ou moins réussies. Osée, par exemple, compare notre relation à Dieu à une relation amoureuse entre un homme et une femme. Deux êtres s'unissent pour mener une vie commune, non seulement dans l'union sexuelle par laquelle ils célèbrent leur amour, mais aussi dans tous les aspects de leur vie commune. Néanmoins Osée reconnaît que toute comparaison ne reflète la réalité que de manière partielle.

C'est pourquoi, pour compléter la première image, il a recours à une autre, celle de l'amour des parents pour leur enfant (Osée 11).

On pourrait peut-être s'approcher du sens du mot «Alliance» en le transcrivant par «Communauté». Certes, le terme de «communauté» est ambigu.



Mais, le mot le plus approprié pour définir notre relation à Dieu ne doit-il pas prendre plusieurs acceptations tant cette relation est pluridimensionnelle ? Les Israélites (tout comme nous d'ailleurs) doivent rechercher sans relâche et tenter régulièrement de découvrir ce que signifie pour eux être le peuple de Dieu. Nous-mêmes, nous sommes bien en peine d'expliquer ce que signifie notre appartenance à la communauté créée à partir du peuple que Dieu a choisi comme peuple élu. C'est pourquoi, nous ne devrions pas cesser de trouver de nouveaux chemins nous permettant de célébrer et de vivre pleinement cette Alliance. Il semble qu'il n'y ait pas d'autre moyen pour susciter l'émerveillement des autres qui se demandent pourquoi nous sommes ainsi et comment nous faisons pour être ainsi. Tout en nous observant, ils commencent à se poser des questions sur leur propre vie.



Etre prêtre

2.3.

Comme nous venons de le dire, il faut célébrer l'Alliance. Le peuple de Dieu doit être un peuple sacerdotal. En d'autres termes, il lui appartient de faire connaître l'existence réelle de Dieu. Par nos faits et gestes, par notre manière de vivre, nous devons faire en sorte que les autres commencent à reconnaître Dieu même quand on ne le voit pas. La communauté attire l'attention d'autrui sur la présence du Dieu vivant de

manière plus ou moins intense, suivant le degré de vie, d'amour, de confiance, de partage et de solennité qu'elle dégage autour d'elle.

Il faut donc être bien conscient du fait qu'être prêtre implique l'annonce de la Bonne Nouvelle. Etre prêtre c'est aussi amener autrui au Dieu vivant, au Dieu qui est amour, c'est conduire autrui à se donner entièrement à Lui. On y parvient bien moins avec la parole que par le témoignage de sa propre vie.

Etre saint

2.4.

Cette vie d'ici-bas doit être sainte. Le mot «sainteté» dans la Bible peut être décrit par les périphrases suivantes: appartenir à Dieu, devenir la «part réservée» à Dieu, être immergé dans la vérité de Dieu, avoir part à sa vie et à son amour, être immergé dans le Dieu «tout Autre».

La sainteté signifie également que l'on regarde la vie et le monde avec la perspective de Dieu, que l'on recherche un style de vie qui s'appuie sur cette perspective propre à Dieu. Ainsi, la boucle est bouclée. L'immersion dans la vérité de Dieu revient à dire qu'on est à l'écoute permanente de Dieu.

Même un des plus grands prophètes, Elie, a dû apprendre à ses dépens que Dieu ne parle pas toujours comme il l'aurait souhaité (cf. 1 R 19). Il aurait voulu que Dieu parlât à son peuple par une grosse tempête, un tremblement de terre ou un incendie catastrophique. Il pensait à une forme de langage qui fait réagir et apeure les gens. Or, Dieu ne voulait pas parler ainsi. Son langage fut «une brise légère».

Un bon auditeur n'est autre que celui qui reste ouvert à toutes les formes d'expression que Dieu choisit ou choisira peut-être encore. Ce n'est que de cette manière que le peuple peut être saint, ou mieux encore, être le peuple élu de Dieu.



La main divine est le symbole par excellence de toute action divine en rapport avec les hommes.



Les prêtres

De ce fait, il y a toujours eu au sein du peuple un groupe de personnes qui devait exercer de manière quasi professionnelle cette fonction d'auditeur: nous parlons ici des prêtres. De toutes leurs fonctions, la première et la plus importante était d'annoncer la «Torah». On peut néanmoins regretter que le judaïsme ultérieur confondît souvent la Torah avec la loi écrite. On en a déduit à tort que tout ce que Dieu avait à dire était intégralement inclu dans la Loi.



Ce n'était pas le cas à l'origine: parler de Torah revenait au même que de parler de la «volonté de Dieu».

Une des autres fonctions des prêtres, bien que de second plan, était d'assurer les offices religieux. Dès l'instant où cette deuxième fonction prit le dessus sur la première, l'annonce de la Torah en pâtit énormément. Le but de la liturgie consiste à aider le peuple à célébrer la relation qui l'unit à Dieu et à tous les membres qui le composent. Toutefois, sans Torah il est impossible de

connaître cette relation. Si l'on exclut la Torah, si l'on ne reste pas à l'écoute de la volonté de Dieu, les rites culturels perdent de leur substance et deviennent de simples formules sans contenu. On s'imagine alors qu'il est possible de garder Dieu dans la bonne humeur, voire de le manipuler. Le culte cesse d'être l'expression d'une relation vivante que l'on vit pleinement.

Une telle faillite de la vocation sacerdotale ne devrait déboucher que sur une crise d'identité du peuple. *«C'est avec toi, prêtre, que je suis en procès. Tu trébucheras en plein jour, le prophète aussi trébuchera (...) Ainsi, vous induisez mon peuple dans le mal. Parce que vous ne vous préoccupez plus d'enseigner, mon peuple languit sans instruction; pour cela, je vous écarte de mon service. Puisque tu ne te rappelles plus ta loi, moi aussi je ne me souviendrai plus de tes fils»* (Os 4,4-6).

Le concept hébreu «connaître» (= yada) ne veut pas dire qu'on possède un savoir théorique, mais que l'on connaît quelqu'un au point de pouvoir fusionner deux vies en une. On utilise ce terme dans son acception la plus fondamentale pour célébrer l'unité complètement réalisée par l'homme et la femme dans leur couple: *«et Adam connut sa femme Eve»* (Gen 4,1). Le problème d'Osée n'est pas tellement dans le fait que son peuple ne connaissait pour ainsi dire pas assez le catéchisme, mais plutôt qu'il n'aimait pas son Dieu. *«Non seulement leurs œuvres les empêchent de revenir à leur Dieu, mais ils ne l'aiment plus dans leur cœur parce qu'ils ne le connaissent pas»* (Os 5,4). On retrouve la même idée dans des déclarations de saint Paul lorsqu'il écrit quelques années après sa conversion: *«La seule chose que je désire, c'est connaître le Christ»* (Ph 3,10). Il ne se plaint pas de manquer de temps pour faire progresser sa recherche christologique, car en fait, ce qu'il désire le plus au monde c'est de parvenir à une union plus profonde avec son Seigneur.





Les prophètes

N'hésitons pas à nous répéter: les prêtres ont négligé l'annonce de la Torah. La conséquence fut que le peuple ne «connaissait» plus son Dieu, c'est-à-dire que dans son amour, il ne faisait plus un avec Lui et s'enfonçait dans une crise identitaire sérieuse.

Dieu dut à nouveau intervenir. Il envoya des prophètes. Leur rôle était de rappeler aux prêtres ce pour quoi ils avaient été investis. Ils devaient ramener le peuple à sa vocation première, celle d'être un peuple qui écoute, qui vit en communion avec Dieu, qui vit son sacerdoce et vit dans la sainteté.

Un prophète est un homme *«qui ne tolère pas que les moyens deviennent une fin et que les gestes extérieurs aient pour fin de se valoriser soi-même (...) qui nous rappelle continuellement que la véritable compréhension du présent se trouve dans le futur ou à un niveau plus élevé, qui en appelle à l'esprit qui se cache derrière les formes extérieures et derrière chaque lettre»* (Y. Congar).

Les prophètes correspondent à un moment précis de l'histoire. *«Dans quelles conditions apparaissent les prophètes ? Nous pourrions dire simplement: Quand on en a besoin ! Et quand en a-t-on besoin ? A chaque fois que la communauté a oublié sa vocation et que d'une manière ou d'une autre elle est devenue autosuffisante et raide. Alors elle ne peut plus accomplir*



Les prophètes Isaïe, Daniel et Jérémie.

sa mission parce qu'elle ignore en quoi elle consiste. Quand, à cause des guerres ou d'une politique habile ou une situation économique florissante, le peuple est parvenu à un haut niveau de bien-être, il oublie facilement l'appel de Dieu et que c'est en Lui seul qu'il peut trouver un sens à sa vie. Il croit être autonome et avoir Dieu à ses côtés. La fonction du prophète consiste donc essentiellement à rappeler au peuple sa vocation» (R. Haughton).

Les prophètes individuels

4.1.

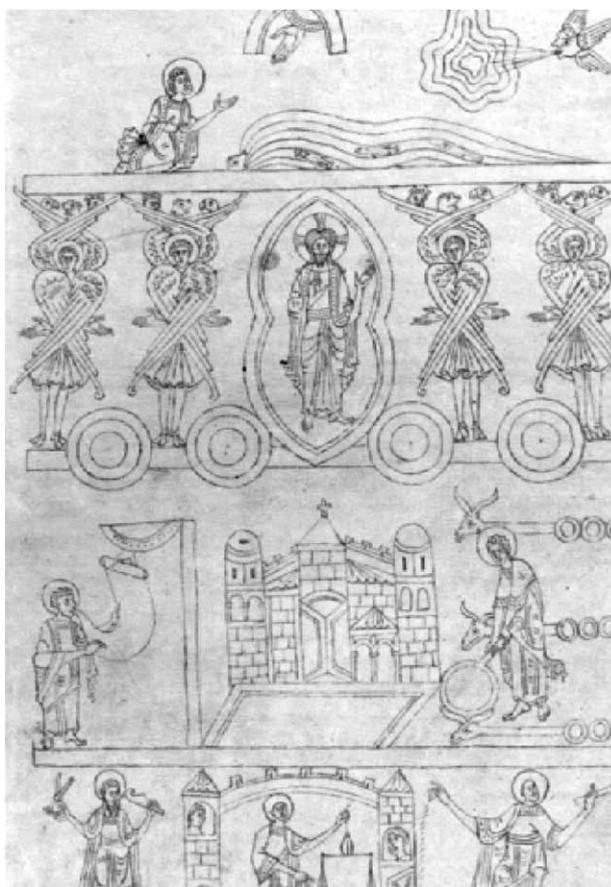
Périodiquement, on voit apparaître de grandes personnalités uniques chargées de rappeler au peuple ce message prophétique.

On associe souvent à tort l'image du prophète d'abord à la parole, puis à la prédication. Pourtant, avant même de prendre la parole, un prophète prêche par sa vie. Il ne serait, en effet, pas crédible si son style de vie tel un miroir ne reflétait pas le message qu'il annonce.

Le véritable message des prophètes se reflète donc dans une vie de communion avec Dieu, intense et

quotidienne. En outre, Dieu peut également exhorter les prophètes à faire ou à omettre certaines choses dans le seul but de mettre le peuple à l'épreuve. Osée ne cache pas son souci et son cœur brisé à l'idée de l'infidélité de l'épouse qu'il aime. Il donne à ses fils des noms qui doivent interpeler le peuple: «Lo-ruhama» (l'amour a disparu) et «Lo-ami» (L'Alliance est rompue). On peut vraiment parler d'un défi lancé au peuple pour qu'il repense totalement sa relation à Dieu (Os 1,8; cf. Jr 13 et 16; Ez 4; 5; 12; 24).

Le prophète Jérémie nous donne un signe impressionnant (chap 13). Il doit porter à travers la ville son sous-vêtement sale, moisi dans la terre, un sous-vêtement qui habituellement se porte très moulant sur le corps et qui est un signe évident de l'intimité qui existe ou devrait exister entre Dieu et son peuple. Pour le dire en d'autres termes, Jérémie veut choquer le peuple d'Israël. Il n'est pas proche de Dieu, il en est même très éloigné. En fait, il devient un peuple sale qui dégénère à cause de son péché et de son infidélité. Au chapitre 16, Jérémie énumère une liste de toutes les possibilités susceptibles de démontrer qu'un prophète provoque le peuple bien moins par ses paroles que par ses actes et sa vie. Parmi les signes envoyés par Dieu, on peut également citer Ezéchiel qui, par sa vie et par ses actes, a reproché au peuple son confort, sa superficialité, son autosuffisance et ses valeurs erronées.



Scènes de la vocation du prophète Ezéchiel.

Du haut au bas:

**Au bord du fleuve, la main de Dieu s'empare du prophète, accompagnée par un vent de tempête et du nuage (Ez 1,3-4);
le chariot du trône avec ses quatre roues et les chérubins (1,15-20);**

Ezéchiel avale le rouleau du livre (3,1)

et mime le siège de Jérusalem (4)

et la destruction de la ville en se coupant les cheveux (5).

Les communautés prophétiques

4.2.

Il existe également des communautés prophétiques qui, par leur vie commune et par une forme de vie très particulière, sont des témoins prophétiques. On peut citer par exemple les disciples d'Isaïe qui se sont séparés du reste du peuple pour écouter et intérioriser la parole prophétique. Ils doivent «devenir signe et message de la part de Yahweh pour la multitude» (Is 8,18).

Sinon, on peut encore citer la communauté prophétique des Nazirs dont on a conservé les règles et les constitutions (cf. Nb 6).

Il leur est interdit de boire des boissons alcoolisées, particulièrement celles produites à base de raisin. Cette abstinence doit leur rappeler la marche dans le désert, la forme de vie des nomades qui, de gré ou de force, doivent renoncer au vin et à bien des choses que l'on trouve chez les paysans au mode de vie sédentaire et qui, quelque part, pourraient les éloigner de leur fidélité et de leur ouverture à Dieu. C'est la même démarche qui les pousse à s'interdire de se couper les cheveux: le peuple doit se souvenir des jours passés dans le désert dans des conditions rudimentaires.



On se rend aisément compte à quel point le peuple fut déstabilisé par une telle expérience quand il tenta de faire taire ces prophètes (voir Am 2,11.) On apprend l'existence d'une autre communauté prophétique en lisant Jérémie (Jr 35). Les Rékabites ne se limitaient pas seulement au refus de l'acool; ils étaient également nomades et vivaient dans des tentes, c'est-à-dire qu'ils refusaient d'avoir un domicile fixe et de cultiver la terre. Ils étaient des signes vivants qui nous rappellent l'époque de la création du peuple d'Israël, de la sortie d'Egypte ou de la traversée du désert. Le peuple d'Israël, la fiancée de Yahweh selon Osée, se souvient toujours avec une certaine nostalgie de cette «époque idéale»:

«Je vais la séduire; je la conduirai au désert et je lui parlerai coeur à coeur (...) et elle me répondra comme autrefois aux jours de sa jeunesse, comme lorsqu'elle sortit d'Egypte» (Os 2, 16).

On retrouve et perçoit le même témoignage dans le Nouveau Testament: *«Cependant, j'ai contre toi que tu as perdu ton amour des premiers jours. Vois, souviens-toi d'où tu es tombé: repens-toi et accomplis les oeuvres d'autrefois» (Ap 2,2-4).*

Le témoignage prophétique n'implique nullement que la majorité de la communauté imite la forme de vie des prophètes. Le seul but de leur forme de vie est d'exhorter le peuple à mener une vie où l'on se donne encore plus aux autres, une vie où l'on établit des priorités.



«J'étais malade et vous m'avez visité» (Mt 25,36).

Engagement prophétique en faveur des pauvres et de la justice

4.3.

Par leur vie et par leur prédication, les prophètes individuellement ou en communauté, veulent mettre en valeur la Torah comme volonté originelle de Dieu. Toutefois, cette volonté de Dieu n'est pas respectée quand les riches exploitent les pauvres. Cela nous explique pourquoi les prophètes remettent parfois en cause non seulement quelques aspects du culte juif, mais aussi le culte dans son intégralité. Car *«ceux qui le célèbrent paient un tribut à leur standing de vie et désobéissent à la volonté de Dieu, qui se met résolument du côté des pauvres» (B.Flammer).*

«Cherchez-moi, si vous voulez vivre. Mais ne cherchez pas à Bethel, n'allez pas à Guilgal», dit Amos (Am 5,24). Ce qui compte en définitive, ce n'est pas la

forme de piété qui s'est détachée de toute responsabilité sociale, encore moins le culte qui ne sert qu'à être conforté dans son rôle et ses fonctions; ce n'est pas non plus un lieu de culte où les pauvres n'ont aucune importance.

«Chercher Yahweh, qui est l'avocat des pauvres, c'est la même chose que faire justice, réparer les fautes commises envers les pauvres et les faibles. Le culte véritable exige la justice sociale. Face à la musique de fête, le bruit des cors et la fumée de la graisse des sacrifices, Amos s'exclame: ' Que la justice coule comme l'eau, et la loyauté comme un torrent intarissable' (Am 5, 24)» (B. Flammer).

Dans toute la littérature prophétique de l'Ancien Testament, ce thème central est très récurrent: Pour qu'un culte s'avère authentique, il faut qu'il soit célébré

au service des pauvres, pour le bien de la communauté (= hesed), qu'il débouche sur un combat au service de la justice parmi les hommes.

5.



l'intention prophétique du Nouveau Testament

Les prophètes individuels et les communautés prophétiques rappellent sans relâche au peuple de l'Ancien Testament quelle est sa vocation.

Il faudrait maintenant nous poser la question de savoir si le Nouveau Testament apporte quelque chose de totalement nouveau ou s'il est dans la continuité de la tradition prophétique.

Jésus et ses disciples

5.1.



*«Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres.
Comme je vous ai aimés, vous devez vous aussi vous aimer les uns les autres» (Jn 13,34).*

Au sein de la communauté chrétienne naissante, Jésus est perçu comme un prophète. Jésus lui-même est conscient de son rôle prophétique, sinon il ne dirait pas: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et sa propre maison» (Mt 13,57). Jésus lui-même et tous ceux pour lesquels il est là, situent son action et sa mission dans le cadre d'un charisme prophétique (voir Mt 16, 24; 21,11.46). En tant que prophète, il rassemble des disciples autour de lui afin de briser le légalisme et l'absolutisation de la religion juive institutionnalisée en vue de la ramener à sa vocation originelle. «Jésus lui répondit: 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit.

Voilà le premier commandement, le plus grand de tous'. Et voici le second qui lui est semblable: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'. Ces deux commandements résument toute la loi et les prophètes» (Mt 22,37-40).

Il ne s'agit pas d'une nouvelle doctrine, mais d'un simple rappel littéral de l'Écriture sainte des Juifs (Dt 6,5; Lv 19,18). Il appelle ses disciples à former une communauté d'amour quand il dit: «Voici ce que je vous commande: c'est de vous aimer les uns les autres» (Jn 15,17). «Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.» (Jn 13,34).



Donc Jésus et ses disciples vivent concrètement la vocation originelle du peuple d'Israël au sein de la communauté du peuple juif. Ce faisant, il n'est pas inutile de mettre en avant les deux facteurs suivants.

- Jésus et ses disciples se rattachent au mode de vie nomade de nombreuses communautés prophétiques; il faut comprendre par là qu'ils doivent tout quitter: la maison, la famille, tout ce qu'ils possèdent. Jésus n'a rien qui le retienne vraiment. Ils parcourent le pays en tant que groupes prophétiques pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres en partageant leur destin de pauvres. Ils veulent apporter la paix du Royaume de Dieu en pratiquant eux-mêmes la non-violence et en portant la paix dans leur coeur. La méthode est en harmonie avec l'objectif à atteindre.

- De la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus et ses disciples luttent pour la justice et pour la défense des pauvres qui n'attendent plus rien du monde dans lequel ils vivent et mettent tous leurs espoirs en Dieu. En s'opposant aux représentants officiels du judaïsme, Jésus et ses disciples ont pris le parti des pauvres. En agissant de la sorte, ils poursuivent la tradition prophétique symbolisée par l'expulsion des marchands hors du temple (voir Mt 21,12-17): la maison de Dieu doit être véritablement



Les vendeurs chassés du temple (Mt 21,12-17).

une maison de prière, et non une maison d'où sont exclus les étrangers, les pauvres et toutes les personnes faisant l'objet d'une discrimination quelconque (voir Is 56,1-8).

L'Église

5.2.

Pour exprimer le lien étroit qui unit Jésus et ses disciples, Paul utilise le terme «koinonia». On le traduit souvent par «suite», «communion» ou «communauté». L'Ancien Testament grec, communément appelé Septante, n'utilise le terme «koinonia» que pour désigner les personnes formant une communauté basée sur une activité commune. En revanche, Paul utilise «koinonia» pour désigner le groupe de personnes auquel s'est joint le Fils de Dieu pour en faire une véritable communauté. Les relations qui unissent tous les membres quels qu'ils soient sont si étroites et si intenses que l'on peut dire sans hésitation: nous sommes une «koinonia» dans l'Esprit.

L'Église existe fondamentalement en tant que communauté, en tant que peuple, en tant que «koinonia», bref en tant que Corps du Christ. La Parole de Dieu nous invite à oeuvrer dans ce sens.

C'est pour cela que le Christ est venu. L'Église n'a pas d'autre sens. Saint Paul serait probablement navré d'entendre des religieux dire des choses comme: «Nous voulons fonder une Communauté». S'ils pouvaient le faire sans Jésus, Sa venue aurait été vaine. Car c'est Lui qui fonde la communauté, Lui qui réconcilie les juifs et les païens. «Car c'est Lui qui est notre paix, Lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en Sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps par la Croix: en sa personne, il a tué la haine» (Ep 2, 14-16).

Ce que nous pouvons faire, c'est célébrer et vivre pleinement ce que le Christ nous a apporté. C'est d'ailleurs ainsi que l'entend saint Luc quand il écrit:

«Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières» (Ac 2, 42).

Cette description est le modèle de base utilisé par toutes les communautés ecclésiales au cours des deux premiers siècles. Elles étaient des églises clandestines; être chrétien à cette époque était dangereux. Les chrétiens s'aidaient mutuellement pour pouvoir suivre et pratiquer l'enseignement de l'Évangile. Les quatre évangiles étaient destinés à aider les communautés à vivre en koinonia, en communauté, en Corps du Christ. Ils furent rédigés par et pour la communauté pour trouver les réponses à leurs propres interrogations.

Comme ce fut le cas dans l'Ancienne Alliance, les chrétiens ont répondu à l'appel de Dieu. Ils voulaient être attentifs à la Parole de Dieu, vivre en parfaite harmonie avec Lui, transmettre sous forme sacerdotale une certaine notion de Dieu, être immergés dans la sainteté de Dieu. Le besoin de créer des communautés prophétiques ne se faisait pas encore sentir. Car en fait, l'Église était elle-même une communauté prophétique.



6.



Les ordres religieux comme communautés prophétiques

Comment naquirent les ordres religieux ? Pourquoi ce besoin de créer des communautés prophétiques ?

Les nouvelles données

6.1.

La situation de l'Église a fondamentalement changé lorsque, sous l'empereur Théodose à la fin du 4ème siècle, le christianisme fut déclaré religion d'Etat. L'Église n'eut plus besoin de vivre dans la clandestinité, elle ne fut plus opprimée, elle devint un refuge pour tous. Il fallait appartenir à l'Église pour occuper un poste important dans le gouvernement ou pour espérer gravir les échelons hiérarchiques de la fonction publique. Cette nouvelle situation eut pour effet immédiat que les gens ne venaient pas à la foi de leur propre gré,

ni sur décision personnelle, la vie chrétienne devint superficielle et perdit en intensité.

Cette situation engendra la création d'une Église du peuple avec toutes ses institutions et ses diverses formes d'organisation de la vie chrétienne, avec ses grands édifices et ses nombreuses nouvelles fonctions. Rien de tout cela n'était nécessaire dans l'Église primitive. Hormis quelques ermites et quelques prophètes isolés, on ne peut pas parler de vie religieuse organisée dans les deux premiers siècles.



Donc il s'est produit la même chose que dans l'Ancien Testament: de même que l'institutionnalisation engendre la nécessité de la prophétie, de même la superficialité de la foi fait naître un renouveau. Les autorités de l'Église étaient tellement absorbées par l'institution qu'elles ont fréquemment fini par négliger la vie en et pour la communauté. Quelqu'un devait se lever pour rappeler à quoi servait l'Église. C'est ainsi que naquit la vie religieuse.

Certains remarquaient qu'il y avait une différence de plus en plus grande entre l'Église dans laquelle ils vivaient et les premières communautés chrétiennes. Ils commencèrent à vivre de manière spontanée l'idéal de l'Église primitive telle qu'elle est décrite dans les Actes des Apôtres:

«Tous les croyants vivaient unis et mettaient en commun tout ce qu'ils avaient. Ils vendaient leurs biens et leurs propriétés et les partageaient suivant les besoins de chacun. Tous les jours, ils étaient dans le Temple avec beaucoup d'enthousiasme et, dans un même Esprit, ils partageaient le pain dans leurs maisons avec joie et simplicité de coeur. Ils louaient Dieu et jouissaient de la sympathie devant le peuple; et le Seigneur, chaque jour, intégrait à la communauté ceux qui étaient destinés au salut» (Ac 2, 44-47).

Les premières formes de vie religieuse s'inspirèrent donc du modèle que leur offrait l'Église primitive. Jean Cassien écrit que les premiers religieux se retirèrent du monde «pour pratiquer ce que les apôtres avaient prescrit partout pour toute l'Église». En d'autres termes, ils se séparaient de la communauté au sens large pour pouvoir vivre et pratiquer le charisme prophétique: *«Ces deux aspects apparemment contradictoires sont ceux qui caractérisent le prophète: il appartient à une communauté et il en est en même temps séparé. C'est l'image traditionnelle du prophète qui va au désert. En un certain sens il est libre des structures qui servent pour le fonctionnement normal d'une communauté. Les prophètes sont appelés de la communauté pour parler à la communauté» (R. Haughton).*

Indépendamment des diverses missions qu'on peut rencontrer au sein d'une communauté religieuse, la première de ces missions consiste à exhorter l'Église à revenir à l'Évangile. Si cette fonction cesse d'être prioritaire, la vie religieuse dégénère en simple travail social ou finit par devenir une main-d'œuvre bon marché. Elle a perdu sa vraie raison d'être.

A cause de leur rôle prophétique dans l'Église, les Ordres resteront toujours caractérisés par une relation plus ou moins tendue avec l'institution ecclésiale, à savoir partout où ses structures deviennent trop rigides et où il est question de maintenir ses positions. Le danger pour les Ordres religieux de se laisser accaparer par l'Église institutionnelle reste entier.



Un prophète s'avère être parfois un perturbateur et provoque la résistance de ceux qui n'apprécient pas qu'il remette en cause l'ordre établi qui freine le bon déroulement de la vie et ne sert plus les hommes. Cela vaut aussi bien au niveau de l'Etat que de l'Église. De tout temps, les prophètes ont été des trouble-fête exposés à toutes les formes de mépris, y compris à la persécution ou à la perte de leur vie.

Ce fut le sort de nombreux prophètes dans l'Ancien Testament, et d'une manière toute spéciale, ce fut l'expérience que vécut Jésus lui-même. *«Les siens ne l'ont pas reçu» (Jn 1,11)*. Nous aussi, nous pouvons faire la même expérience suivant l'intensité avec laquelle nous assurons notre mission prophétique dans l'Église et dans la société. Et inversement lorsque nous nous satisfaisons du bien-être des puissants et des personnes influentes dans l'Église et dans la société, notre devoir est de nous demander si ce faisant nous ne négligeons pas, voire trahissons pas notre mission prophétique.



François d'Assise et son mouvement

Les historiens affirment que François d'Assise et son mouvement ont été la force rénovatrice la plus importante de l'Église médiévale.

En quoi consiste cette force rénovatrice ? Quelle importance a-t-elle pour tous ceux qui se réclament de saint François ?

Le prophétisme chez François d'Assise

7.1.

Ce qu' a fait François concerne l'Église dans sa globalité. L'épisode de Saint-Damien l'illustre bien en soi: il entend le Crucifié qui parle et lui dit: «*François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines!*» (2 C 10). François prend d'abord cet appel au pied de la lettre et rénove trois chapelles différentes. Mais plus tard, il se rend compte que ce qui lui était demandé, c'était la rénovation de l'Église sur les fondements que Jésus a posés. François comprit donc très clairement que sa première tâche consistait à rappeler l'Évangile à l'Église, à lui demander de vivre en priorité ce qui y est écrit. Sa fraternité était par voie de conséquence une «*Ecclesiola*», une Église en miniature qui s'est formée sur la base de l'enseignement néotestamentaire. Aux yeux de François, il s'agissait d'un retour radical à l'Évangile. Certes, Il ne fustigea pas trop haut et fort les erreurs, voire l'insignifiance de l'Église pour les gens de l'époque; on entendit de sa part aucune condamnation expresse du clergé ou de la hiérarchie. Mais il n'empêche que François et ses frères étaient, par la parole et par les actes, de vrais témoins de l'essence même de l'Église. Cela suffirait déjà à montrer de manière claire le rattachement de François à la tradition prophétique décrite plus haut. Néanmoins, nous n'en resterons pas là et souhaitons rappeler que les prophètes de l'Ancien Testament étaient en partie des prophètes itinérants, nomades et que même Jésus et ses disciples ont mené une vie de nomade.

Chez les prophètes bibliques comme chez François et sa première fraternité, on retrouve les mêmes caractéristiques essentielles: le refus de posséder quoi que ce soit, aller par le monde, prêcher la pénitence



pour appeler à la conversion, être solidaire avec les pauvres et les déçus. François ne se réfère pas au modèle de l'Église primitive. Il remonte encore plus dans le temps et prend modèle sur le mode de vie itinérant de Jésus et de ses disciples, ou pour le dire autrement, sur la forme de vie décrite dans les discours d'envoi en mission des Évangiles (voir Mt 10, Lc 9-10). François ne recherche rien d'autre que d'aller sur les traces de Jésus lui-même.



Le prophétisme chez Claire d'Assise

7.2.

A Saint-Damien, Claire et ses sœurs mettent en pratique à leur manière la vie selon l'Évangile. Au sein d'une société fragmentée et hiérarchisée en plusieurs classes suivant son origine ou sa fortune, la communauté de Saint-Damien ignorait sciemment toutes les différences entre ses membres. On pourrait pratiquement dire que cette communauté porte en elle le germe d'une Église fraternelle.

Malgré les contraintes sociales et les traditions existant dans la vie monastique comme dans la vie courante de l'époque, la communauté de Saint-Damien reconnaissait la même dignité à toutes les sœurs, appelées à vivre dans le tendre respect de l'une envers l'autre. Finalement, on peut dire qu'elle fit naître une nouvelle forme de relations entre les hommes.

Parmi les caractéristiques essentielles de ce changement de relations interpersonnelles, mentionnons par exemple la nouvelle habitude qu'avaient prise les

moniales de s'appeler «sœur». C'était un mot nouveau dans le vocabulaire en usage dans les couvents du 13^{ème} siècle. Pour Claire, comme pour François, l'esprit de fraternité était fondamental. Les sœurs de Saint-Damien sont intégrées dans des regroupements de femmes qui recherchent une nouvelle place à l'intérieur d'une nouvelle réalité sociale et religieuse.

Une autre caractéristique de la communauté de Claire est son attitude vis-à-vis de la propriété. Elle obtint du pape le privilège de la pauvreté. Il n'était, en effet, pas rare à l'époque de voir des monastères lutter pour l'octroi de privilèges papaux leur permettant d'acquérir ou d'augmenter leurs biens ou leurs pouvoirs. Claire est aux antipodes de ce mode de vie, elle requiert du pape que sa communauté puisse vivre sans posséder quoi que ce soit; en cela, elle agit de manière prophétique. Pour parvenir à la réalisation de ce privilège, elle dut lutter toute sa vie avec les papes.



Arbre généalogique séraphique

Le mouvement franciscain est-il prophétique aujourd'hui ?

7.3.

Au chapitre général de Madrid (1973), après le Concile de Vatican II, les Franciscains ont élaboré un document où il est dit ce qui suit:

«François accueillait dans la foi l'Évangile du Christ.

Il a eu conscience d'être envoyé au monde avec ses frères pour témoigner par leur forme de vie et proclamer par la parole la conversion à l'Évangile, la venue du Royaume de Dieu et la manifestation de son amour

parmi les hommes. La conscience de cette mission lui donne le dynamisme spirituel, la mobilité et l'audace propre de tout commencement» (Madrid 1973, § 3).

Un peu plus loin, le même document souligne le prophétisme propre à la vie franciscaine:

«Notre forme de vie est indubitablement une réaction protestataire contre la médiocrité et les erreurs des personnes et des structures» (§9).

«La mission essentielle de notre fraternité, sa vocation dans l'Église et le monde, consiste dans la réalisation vécue de notre projet de vie. Notre apport dans la construction de l'Église et de l'humanité est avant tout de cet ordre: nous témoignons en premier lieu par notre propre vie» (§31).



Un moine annonce «La Parole du Seigneur».

Documents de l'Église et sources franciscaines

Bible :	Gen 4,1; Ex 19,5s.; Lv 19,18; Nb 6; Dt 6,5; 1 R 19; Is 8,18; 56,1-8; Jr 13; 16; 35; Ez 4s.; 12; 24; Os 1,8; 4,4-6; 5,4; 11; Am 2,11; 5,4s.; 24; Mt 10; 13,57; 16,24; 21,12s.; 22,37-40; Lc 9; 10,1-16; Jn 1,11; 13,34; 15,17; Ac 2,42-47; Ga 3; Ep 2,14-16; Ph 3,10; Ap 2,4-7
Magistère :	VC 84 - 95
Sources franciscaines :	Test 14s.; 1 C 18; 43; 2 C 10; 61; LM 3,9
Documents de la Famille franciscaine :	
OFM – OFMCap – OFMConv :	OFM - Madrid 1973; Schalück 1996 §§111-112
OSC (Clarisses) :	
OSF/TOR (Troisième Ordre Régulier) :	
OFS (Troisième Ordre Séculier) :	
Documents complémentaires :	

N.B. Les participants sont invités à compléter cette liste bibliographique non exhaustive



Exercices D.

1



1er Exercice

Lis la Légende Majeure 3,9 de Bonaventure et décris le tableau de Giotto ci-dessous sous l'aspect : «François comme un prophète».



Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint Evangile. Alors, je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva. Ceux qui venaient à nous pour partager cette vie distribuaient aux pauvres tout ce qu'ils pouvaient avoir (Test 14s.; LM 3,9).

2.



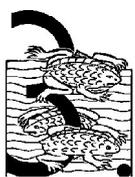
2ème Exercice

Relis encore une fois le contenu du paragraphe 7.3. consacré à la question de savoir si le mouvement franciscain est toujours prophétique de nos jours.

Devoir:

Cite des phénomènes, des événements ou des exemples qui se sont produits au sein de l'Ordre franciscain et explique en quoi ils ont selon toi une dimension prophétique.

3.



3ème Exercice

Lis Jérémie 13 et 16, puis Ezéchiel 4; 5; 12; 24

Questions:

1. Comment les prophètes deviennent-ils des signes ?
2. Par quels actes et images symboliques exhortent-ils le peuple à se convertir ?

4.



4ème Exercice

Lis le récit suivant, tiré de la Vita Secunda de Celano, chapitre 61:

«Un certain jour de Pâques, les frères de l'ermitage de Greccio avaient dressé la table avec plus d'apprêts que de coutume:

il y avait des serviettes et des verres. Le Père, descendant de sa cellule, vit la table somptueusement garnie et décorée, mais ce spectacle riant l'attrista. En cachette et sur la pointe des pieds il se retira, se coiffa du chapeau d'un pauvre qui se trouvait là présent, se munit d'un bâton et sortit. Debout, près de la porte, il attendit que les frères se fussent mis à table: on n'avait pas l'habitude de l'attendre s'il ne se rendait pas au signal donné.

Ils venaient de commencer, quand ce pauvre authentique se mit à crier de la porte: 'Pour l'amour du Seigneur Dieu, faites l'aumône à un pèlerin pauvre et malade !' - 'Entre donc, brave homme, lui répondent les frères, pour l'amour de celui que tu as invoqué !' Il entra aussitôt et se présenta aux frères attablés: quelle stupeur pour ces bourgeois à l'arrivée de ce pèlerin ! Sur sa demande, on lui donna une écuelle: il s'assit par terre dans un coin et posa l'écuelle sur le sol. 'Maintenant, dit-il, je suis assis comme un vrai frère mineur!' Et se tournant vers les frères: 'Nous devons, plus que les autres religieux, nous sentir tenus d'imiter les exemples de pauvreté que nous a donnés le Fils de Dieu. Cette table garnie et décorée, je l'ai jugée indigne des pauvres qui s'en vont mendiant de porte en porte.'



La suite de l'histoire montre combien François fut semblable à cet autre pèlerin resté seul à Jérusalem, en ce même jour de Pâques, car ses paroles enflammèrent le cœur de ses disciples» (2 C 61).

Question:

Quel lien existe entre cet extrait de la Vita Secunda de Celano et la leçon présente ?



1ère Application

Applications

E.

Analyse le texte suivant de A. de Spire sur le prophétisme.

«Dieu confie à ses élus non seulement ses ministères, mais aussi quelque chose de sa sainteté. Ils participent à quelque chose que personne ne pourrait supporter s'il n'était pas lié par l'obéissance à Dieu. Ils ont renoncé à une planification propre; ils sont dirigés, et ce qu'ils ne comprennent pas, ils l'annoncent et l'ordonnent dans la foi. Aucune force extérieure, aucun souci devenu un objectif, aucune chose apprise n'a le pouvoir de transformer ainsi une personne, comme la parole de Dieu expérimentée quand l'Esprit donne un témoignage trinitaire de ce que le Père crée et ordonne et enracine dans le Fils. Ainsi, le prophète devient par l'Esprit qui habite en lui un témoin. Il annonce des événements et des réalités qui n'ont d'existence véritable que dans l'éternité de Dieu.

Et ce qu'il balbutie comme divin ou annonce d'une voix ferme et une attitude inébranlable, lui-même en fin de compte ne le comprend pas, parce que cela demeure un bien divin purement reçu... Il ne peut pas taire la vérité bien qu'au début il fasse résistance, parce que Dieu le guide et il est plus grand que ses pensées, que sa volonté et aussi plus grand que ses propres nécessités. La nécessité de Dieu surpasse toute nécessité humaine. Comme une personne soumise au pouvoir de Dieu, le prophète doit parler. Mais, en même temps, il considère Dieu comme son Père qui le soutient.»

Questions:

1. **Quelles caractéristiques majeures du véritable prophétisme sont contenues dans ce texte ?**
2. **Recoupent-elles exactement avec celles dégagées dans cette leçon n°5 ?**



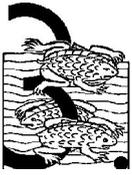
2ème Application

2.

Voici une déclaration de Jean Baptiste Metz: «Les Ordres religieux sont une espèce de thérapie de choc de l'Esprit-Saint pour toute l'Église. En ce sens, ils représentent la forme institutionnalisée d'un 'souvenir dangereux' au sein même de l'Église.»

Devoirs:

Que penses-tu de cette déclaration de J.B. Metz ?



3^{ème} Application

Quelques exemples d'actions prophétiques aujourd'hui:

1. Au Brésil, le Cardinal Lorscheider est monté sur le toit d'une pauvre cabane qui devait être démolie par de riches propriétaires terriens et la police. Le Cardinal voulut ainsi faire valoir le droit des pauvres.

2. Aux Etats-Unis, les frères Berrigan ont brûlé au «napalm» leur ordre de mobilisation pour attirer l'attention sur l'usage du napalm dans la guerre du Vietnam.

3. En Inde, Mahatma Gandhi a organisé une grande marche jusqu'à la mer pour rompre le monopole des Anglais sur le sel et exiger l'indépendance de l'Inde.

Devoirs:

1. Trouve d'autres personnalités prophétiques contemporaines qui, par un acte symbolique, appellent les hommes à changer.
2. Réfléchis sur ta propre attitude face à de telles actions et demande-toi si tu serais capable d'en faire autant.



4^{ème} Application

Tiré des «Fioretti» des Clarisses du Rwanda:

«Quelques sœurs du peuple Tutsi furent persécutées. Elles savaient pertinemment que la milice allait les tuer. Des sœurs de l'ethnie Hutu, animées par leur amour fraternel, tentèrent de les protéger et étaient prêtes à sacrifier leur vie pour elles. Elles les cachèrent et firent la garde. Les milices les cherchèrent à maintes reprises, mais ce fut à chaque fois en vain.

Plus le temps passait, plus il devenait difficile d'échapper aux troupes commandos des assassins. Elles prirent donc la décision de fuir pour se réfugier dans un autre endroit. Mais, même là, elles ne furent pas longtemps en sécurité. La maison fut encerclée par les soldats qui n'avaient rien d'autre en tête que de piller et de tuer. Les sœurs eurent très peur. Toutefois, l'une d'elles rassembla son courage et sortit en direction des soldats pour parler avec eux; elle leur dit: 'Frères, vous êtes certainement très fatigués.' 'Qui êtes-vous? Vous avez certainement caché des ennemis.' 'Nous sommes des Clarisses et nous venons de Kamonyi. Nous sommes ici pour prier, et également pour vous.' - 'Vous priez?' 'Oui, et nous vous invitons à venir prier avec nous.' Tout en disant cela, elle offrit son chapelet.

Un des soldats dit qu'il était d'accord. Puis, les

autres se rapprochèrent également. La sœur donna à chacun un rosaire en disant qu'elle espérait vivement que la paix revienne au plus vite. Les soldats la quittèrent, visiblement impressionnés et sans la moindre intention de faire du mal à qui que ce soit. Mais elles durent tout de même reprendre la fuite. Partout, elles trouvèrent des gens bons et généreux qui leur offrirent le gîte ou une cachette. Où qu'elles fussent, elles tentèrent de conserver leur vie monastique et se relayaient dans la prière. Elles consolait d'autres gens qu'elles rencontraient par hasard et défendaient leur cause avec courage. De nombreuses personnes se frappaient la poitrine en disant: 'Si tous les membres d'Ordres religieux étaient comme ces femmes, ce drame horrible n'aurait jamais eu lieu dans notre pays.»

Questions:

1. Dans quelle mesure peut-on dire que l'action relatée dans ce texte est de nature prophétique?
2. Comment se retrouve-t-on investi d'un rôle prophétique?
3. Comment expliquerais-tu la réaction des soldats et des autres personnes?





Asurmendi, J.,

Le prophétisme des origines à l'époque moderne, Nouvelle Cité, Paris 1985.

Chapitre Général OFM de Madrid,

La vocation de l'Ordre aujourd'hui, Montréal 1973.

Chenu, B.,

L'urgence prophétique. Dieu au défi de l'histoire, Bayard-Centurion, Paris 1997.

Codina, V., Zevallos, N.,

La vie religieuse, Cerf, Paris 1992.

Congar, Y.,

Entretiens sur l'homme, Cerf, Paris 1987.

Flammer, B.,

«Prophet und Tempel», Franziskanische Studien 65 (1983), 35-42.

Guillon, G.,

«François, figure prophétique pour notre temps», Evangile Aujourd'hui 142 (1989), 23-34.

Matura, Th.,

- Le projet évangélique de François d'Assise aujourd'hui, Cerf, Paris 1977.
- Suivre Jésus. Des conseils de perfection au radicalisme évangélique, Cerf, Paris 1983.

Metz, J.-B.,

Un temps pour les ordres religieux? Mystique et politique de la suite de Jésus, Cerf, Paris 1981.

Murphy-O'Conner, J.,

L'existence chrétienne selon saint Paul, Cerf, Paris 1974.

Schalück, H.,

Remplir toute la terre de l'Evangile. Lettre du Ministre Général aux Frères Mineurs sur l'évangélisation: de la tradition à la prophétie, Editions Franciscaines, Paris 1996.

Speyr, A. von,

La face du Père, Paris 1984.

Tillard, J. M. R.,

«Le fondement évangélique de la vie religieuse», Nouvelle Revue Théologique 91 (1969) 916-955.

A consulter aussi le numéro suivant d'Evangile Aujourd'hui:

«Va, répare ma maison», 180 (1998).



Table des illustrations

Page titre :

Saint-François, détail de l'autel de l'ancienne église franciscaine de Rothenburg o.d.T.

Page de garde :

Le Christ comme Seigneur du Cosmos. Bas-relief du 12ème siècle sur la façade de la Cathédrale de Saint-Rufin à Assise.

P. 3 : Elie va à la rencontre du roi Achab pour le convertir. Détail du sol de la Cathédrale de Sienne, vers 1500.

P. 4, en haut :

Le pape Innocent III bénit François et confirme sa Règle. Fresque de Giotto, vers 1300, Basilique supérieure de Saint-François à Assise.

P. 4, en bas :

Moïse reçoit les dix Commandements.

P. 5 : Scène de baptême. Inscriptions tombales du 1er siècle Musée d'Archéologie de l'Aquila, Italie.

P. 6 : Le prophète Isaïe reçoit la révélation de Dieu. Illustration d'un manuscrit du 12ème siècle, Bibliothèque de Mantoue.

P. 7, en haut :

«Der Hörer», Sculpture en bronze de E. Barlach.

P. 7, en bas :

Gravure sur bois de P. Reding, 1976.

P. 8 : La main divine est le symbole par excellence de toute action divine en rapport avec les hommes. Manuscrit grec de la Bibliothèque Vaticane.

P. 9 : Lecture de la Torah. Manuscrit espagnol, 15ème siècle, British Museum.

P. 10 : Les prophètes Isaïe, Daniel et Jérémie. Portail de la Gloire, Cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.

P. 11 : Illustration de la Bible de Noailles, 10ème siècle.

P. 12 : Illustration du psautier de Canterbury, détail, 13ème siècle, B.N. de Paris.

P. 13 : Les apôtres de Jésus. Bas-relief de l'Église du Bourget, Savoie, 13ème siècle.

P. 14 : Expulsion du Temple. Ciboire de la Basilique Saint-Marc à Venise.

P. 15 : Gravure sur bois de P. Reding, 1976.

P. 16 : Gravure sur bois de J. de Ponte.

P. 17 : François soutient l'Église du Latran. Gravure sur linoléum, S. Gross, 13 ans, 1982.

P. 18 : Arbre généalogique séraphique, R. Collin, 17ème siècle, Bruxelles.

P. 19 : Un moine annonce «La Parole du Seigneur». Miniature du 12ème siècle, Bibliothèque de l'Abbaye d'Admont, en Styrie.

La structure du cours

A La Famille franciscaine – porteuse d’une mission spécifique

1. Le christianisme, religion de l’Incarnation
2. La Famille franciscaine
3. Collaboration interfranciscaine aujourd’hui
4. Formation initiale et formation permanente

B Les fondements du charisme missionnaire franciscain

5. Les fondements bibliques et prophétiques de la mission franciscaine
6. L’origine de la mission dans le mystère de la Trinité
7. La mission franciscaine d’après les sources anciennes
8. Fidélité et trahison : une histoire de la mission franciscaine
9. La mission franciscaine d’après les sources modernes

C La dimension mystico-religieuse du charisme missionnaire franciscain

10. L’unité de la mission et de la contemplation
11. La décision pour le Christ et une dimension universelle
12. Fraternité universelle : réconciliation avec Dieu, l’homme et la nature
13. La vocation apostolique franciscaine et l’annonce de la Bonne Nouvelle
14. Sœurs et frères dans un monde sécularisé
15. Dialogue avec d’autres religions : une voie franciscaine
16. Rencontre avec les musulmans
17. L’inculturation : un devoir franciscain
18. Le rêve franciscain d’une Église amérindienne

D. La dimension socio-politique du charisme missionnaire franciscain

19. François d’Assise et l’option pour les pauvres
20. La théologie de la libération du point de vue franciscain
21. Critique prophétique des systèmes sociaux:
1ère partie : le capitalisme
2ème partie : le marxisme
22. « Homme et femme, il les créa... » – Un défi franciscain
23. Engagement franciscain pour la paix et pour le monde
24. Notre relation face à la science et à la technique

Résumé

25. La tâche permanente des Franciscains dans l’Église